

# “D’UN NIPOTE A UN PADRE”

## DEUX LETTRES INÉDITES DE HENRI HAMAL À GIOVANNI BATTISTA MARTINI

STÉPHANE DADO

**G**IOVANNI BATTISTA MARTINI (1706-1784) et Henri Hamal (1744-1820) : deux personnalités sans commune mesure. Deux destinées qu’il serait vain de confronter, tant la célébrité du premier écrase la modeste renommée du second. En effet, le Bolognais, franciscain et musicien de talent peut se targuer d’avoir été, aux côtés de Giovanni Paolucci, le théoricien majeur du contrepoint en Italie<sup>1</sup>. Pédagogue inestimable dont l’influence transparait, entre autres, dans l’œuvre d’un Jommelli, Sarti, Jean-Christien Bach, Cherubini ou d’un Mozart, Martini brille également par une érudition hors pair qui sert de base à la construction d’un savoir historique sur la musique. En témoignent les trois premiers volumes d’une histoire de la musique inachevée<sup>2</sup> ainsi que la gigantesque correspondance échangée avec multiples personnalités musicales du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Bref, Martini est sans conteste une référence incontournable pour tout esprit éclairé, tout épistolier quelque peu féru de musique.

- 1 Voir l’*Esemplare, o saggio fondamentale pratico di contrappunto sopra il canto fermo*, 2 vol., Bologna : Lelio dalla Volpe, 1774-1775.
- 2 *Storia della musica*, 3 vol., Bologna : Lelio dalla Volpe, 1757 [-1770, 1781]. Le troisième tome dont il est question dans la seconde lettre de Hamal est en cours d’achèvement au moment où le musicien liégeois s’adresse au Bolognais.
- 3 Voir Anne SCHNOEBELEN, *Padre Martini’s Collection of letters in the Civico Museo Bibliografico in Bologna*, New York : Pendragon Press, 1979.

Parmi les innombrables écrits adressés au *Padre* tout au long de sa carrière, deux lettres inédites conservées au Civico museo bibliografico musicale di Bologna<sup>4</sup> témoignent des relations - ponctuelles, certes - que le docte religieux a entretenues avec le liégeois Henri Hamal<sup>5</sup>. Même si un souffle révolutionnaire anime la pensée de ce dernier, idéologie qui s'accorde du reste fort peu avec le tempérament réactionnaire du pieux Martini, il n'en demeure pas moins proche de l'Italien dans son approche du phénomène musical. De toute évidence, les deux lettres de Hamal, datées respectivement du 14 novembre 1778 et du 6 février 1779, dévoilent une inclination particulière pour la connaissance théorique du contrepoint ainsi que pour l'historiographie musicale, deux disciplines qui passionnent Martini, à l'instar d'autres érudits du siècle. Ces lettres offrent par conséquent un certain intérêt dans la mesure où l'expression d'un attachement aussi intense à la théorie et à l'histoire musicale est peu commun dans le cadre d'une ville comme Liège. Bien plus, cette nouvelle approche, d'essence scientifique, semble confirmer les carences de l'enseignement théorique dans la cité, justifiant ainsi la nécessité de mander les jeunes *duodeni* à Rome pour y perfectionner leur savoir<sup>6</sup>. En outre, lorsque Hamal confesse sa recherche passionnée de littérature musicale, à l'instar de l'*Esemplare* ou de la *Storia della musica* (mobiles de ses deux missives), il est permis de supposer que tous ces ouvrages ont eu une influence sur le style du musicien (une étude approfondie de ses œuvres pourra éclairer cette hypothèse), et, pourquoi pas, sur les pratiques compositionnelles de ses contemporains, ce que la musique d'église de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, plutôt conservatrice,

4 Il s'agit des lettres I.3.36 et I.3.35 répertoriées sous les numéros 2523 et 2525 dans le catalogue Schnoebelen (p. 307).

5 Neveu du plus célèbre Jean-Noël dont le népotisme actif lui ouvrit successivement les portes de la Fondation Darchis à Rome (de 1763 à 1769) et celles de la Cathédrale Saint-Lambert.

6 Voir Stéphane DADO, "La fondation Darchis à Rome et les musiciens liégeois. 'Un inutile precauzione'?", *Les Artistes Liégeois à Rome. Catalogue d'exposition. Liège, salle Saint-Georges, 20 décembre 1996 - 2 février 1997*, Liège, 1996, p. 140-145.

semble confirmer. Qui plus est, le ton extrêmement déférent des lettres de Hamal ainsi que sa volonté de lui transmettre, s'il le souhaite, tout ce qui se rapporte à "la musica, o gli autori fiaminghi" – Martini est réputé à l'époque pour sa recherche de musiques anciennes des divers nations européennes – renforce l'idée que Liège est loin d'être isolée de ce qui se passe ou s'écrit en territoire ultramontain.

L'âme de collectionneur de Hamal laisse à penser qu'il rassembla une quantité importante de manuscrits, d'éditions ou de traités anciens. L'impressionnant fonds Terry de la bibliothèque du Conservatoire de Liège dont on sait qu'il est en partie constitué de documents ayant appartenu à Hamal<sup>7</sup>, a certainement recueilli une bonne partie de cette collection, héritage à la source des nombreuses richesses de l'Institution qu'une étude approfondie de chaque document (étude de la graphie des marginalia et autres notes, de l'utilisation d'encre caractéristiques) pourra sans doute reconstituer de manière partielle.

Le lecteur trouvera largement matière à s'attarder sur ces deux lettres, en raison des quelques voiles d'ombre qu'elles soulèvent. La divulgation du nom de trois des pédagogues romains de Hamal – Giovanni Battista Casali, Gregorio Ballabene, ou encore Matteo Colista – en est un exemple puisqu'il est à parier que ces personnalités, oubliées de nos jours, ont dû marquer de leur style certaines compositions du musicien liégeois. Il convient également de noter que dans sa seconde lettre, Henri Hamal signale la mort d'un oncle dont il tait le nom et qui n'est autre que Jean-Noël. L'annonce de ce décès (survenu à la fin de l'année 1778), outre qu'elle provoque manifestement pas mal de tracasseries à Henri, est d'autant plus précieuse qu'elle est mystérieusement tue dans les fameuses *Annales de la Musique et du Théâtre à Liège de 1738 à 1806*<sup>8</sup>. D'autres détails attireront encore l'atten-

7 Voir Maurice BARTHÉLÉMY, "Le Fonds Terry de la Bibliothèque du Conservatoire royal de Musique de Liège", *Fontes artis musicae*, XXIII/3 (Juli-September 1976), p. 124-126.

8 Voir l'édition critique établie par Maurice BARTHÉLÉMY, Liège : Mardaga, 1989.

---

tion tels les conditions dans lesquelles s'effectuaient les échanges postaux, le montant des opérations commerciales, le souhait de Martini d'obtenir des tableaux, sans doute des portraits de musiciens, pour l'Accademia dei Filarmonici, ou encore l'état de connaissance de la langue italienne (reproduite ici sans l'once d'une modification) dont fait encore preuve Hamal près de dix ans après son retour de Rome. Une panoplie diversifiée de petits faits qui illustrera un peu mieux ce que pouvait être le quotidien de nos anciens maîtres.

## LETTRE N°1

230 x 187 ; 2 f°, 3 p.

Liegi i 14 Novembre 1778

Molto reverendo Padre

Come io ricerco i libri che trattano della musica e principalmente della composizione e che sin adesso non ho potuto trovar il suo libro intitolato Esemplare o sia Saggio fondamentale pratico del contrapunto piglio l'ardire di scrivere alla vostra reverenza per pregarla di dirmi come poterei procurarmelo, e quanto costa.

Se la vostra reverenza a fatto altre opere che trattano di Musica sia un istoria, o un ditzionario storico abbia la bonta d'informarmene con il prezzo. Benche non ho l'onore d'essergli conosciuto, spero ch'ella mi rendera quel servizio quando sapera ch'io sono scolare per il contrapunto preconieramente del Sigre Gio. Battista Casali, e poi ch'ò studiato ancora altro quattr'anni sotto il Sigre Gregorio Ballabene, e per il cembalo sotto il Sigre Matteo Colista organista di S. Gio. Laterano.

Augurerei di sapere della vostra reverenza tutto quello che bisogna fare per essere ammesso nell'academia de'Filarmonici, e se si paga qualche cosa per essere aggregato.

Sto aspettando della sua bonta la riposta tanto per una cosa che per l'altra accioch'io possa mandare il denaro neccessario e per fine a V. P. bacio con ogni affetto le mani, e mi raccomando alle vostre orazioni.

di V. P. molto rev.

umilissimo ed obligatissimo servidore

Enrico Hamal Canonico, e Maestro di Capella del illustrissima chiesa Cattedrale di Liegi

P. S. la prego di scusarmi se mi spiego tanto male perche ho perduto l'usanza di scrivere in italiano. Se la vostra reverenza ha dibisogno di qualche cosa riguardando la musica, o gli autori fiaminghi, farò il mio possibile per contentarla.

Bisogna ch'io l'informi ancora che non possiamo a Liegi affrancare le lettere che sin'a Mantua, cosi la vostra reverenza abbia cura d'affrancare le sue lettere quando i scrivera sin'a Mantua pure, pensero a Tempo suo di tenergli il tutto a conto !

Liège, le 14 novembre 1778

Très révérend Père,

Attendu que je suis à la recherche de livres qui traitent de musique et principalement de composition, et comme, jusqu'à présent, je n'ai pu me procurer votre livre intitulé *Esemplare o sia Saggio fondamentale pratico di contrappunto* je me permets d'écrire à mon révérend et le prie de m'indiquer le prix et la manière dont il me serait possible de l'obtenir.

Si mon révérend a réalisé d'autres œuvres qui traitent de musique aussi bien une histoire ou un dictionnaire historique, qu'il ait la bonté de m'en informer et de m'en indiquer le prix. Bien que je n'ai pas l'honneur d'être connu de lui, j'ai l'espoir qu'il me rendra ce service surtout lorsqu'il saura que j'ai appris le contrepoint auprès du Sieur Gio[vanni] Battista Casali, et qu'ensuite j'ai étudié quelques quatre autres années supplémentaires sous la direction du Sieur Gregorio Ballabene, et appris le clavecin sous la direction du Sieur Matteo Colista, organiste de S[an] Gio[vanni] Laterano.

Je souhaiterais que votre révérence me fasse savoir tout ce qu'il convient de faire pour être admis au sein de l'Accademia dei Filarmonici, et s'il faut payer un droit d'inscription pour y être agréé.

J'attends de sa Grâce une réponse tant pour l'une que pour l'autre requête afin que je puisse envoyer l'argent nécessaire et pour conclure, je baise les mains de mon Vénérable Père avec toute mon affection et me recommande à ses prières.

Du très vénérable père,

Je me réclame le très humble et très dévoué serviteur,

Henri Hamal, chanoine et maître de chapelle de la très illustre Cathédrale de Liège.

P.S. Je le prie de m'excuser si je m'exprime aussi mal : j'ai tout simplement perdu l'habitude d'écrire en italien. Si mon révérend cherche quoi que ce soit qui porte sur la musique ou les musiciens flamands, je ferai de mon mieux pour le satisfaire.

Je dois également l'informer que nous ne pouvons affranchir les lettres à Liège que jusqu'à Mantoue, de sorte que mon révérend prendra bien soin d'affranchir les lettres qu'il écrira jusqu'à Mantoue, je n'omettrai pas, en tant voulu, d'en tenir compte.

## LETTRE N°2

228 x 185 ; 2ff ; 4 p

In riposta alla cortese vostra del mese di dicembre, la vostra reverenza mi scusera se non ho potuto rispondergli piu presto perche ho avuto affari d'importanza sin'adesso per la morte d'un zio. Gli mando una lettera di cambio di dieci scudi Romani pregandola di negoziarla a un banchiere di Bologna, o farla pagare a Roma dal Sigre Francesco Barazzi a un amico che rimetti gli quadrini alla posta del papa per Bologna, non m'e stato possibile di trovare qualcheduno che faccia affari dalle vostre parti, tutte le perdite che la vostra reverenza fara gliene tenero Conto. Abbia la compiacenza di mandarmi i trattati seguenti.

i due Tomi in foglio dell'istoria della musica,

i due Tomi intitolati Saggio di Contrapunto.

[Illisible] abbia la bonta d'affrancare il fagotto ben coperto di tela cerata sin'a Mantua, di darlo al [illisible] ricommandandogli di rimettere questi libri alla diligenza di Augsbourgo. Mi ricomando ancora alla vostra reverenza per il terzo Tomo, melo faccia passare per l'istessa strada. Subito ch'ella avera spedito il fagotto mi scrivi per la posta, tutto quello ch'avera pagato tanto per lettere o altre cose, che per il terzo Tomo. Io gli manderò colli quadrini ogni cosa che bisognera per l'Accademia. Non gli domando le sue opere di pratica perche le ho quasi tutte sin'a delle sinfonie copiate dal anno 1750. Ho pure la sua lettera in difesa del Sigre Ballabene. Mi ricordero nell'estate di mandare alla vostra riverenza i scrittiri di musica antichi, e moderni dei nostri paesi.

Aspettando, con gran premura, e piacere le sue opere di tutto cuore mi dico

di V. P molto rev.

devotissimo ed obligatissimo

Servitore H. Hamal Canco

e maestro di Capella dell'illma

chiesa Catedrale di Liegi

Liegi li 6 febrajo 1779

En réponse à sa courtoise lettre du mois de décembre, mon révérend ne me tiendra pas rigueur de n'avoir pu lui répondre plus tôt et ce en raison d'affaires urgentes qui m'ont occupé jusqu'à maintenant, suite au décès d'un oncle. Je lui envoie une lettre de change de dix écus romains en le priant de la négocier auprès d'un banquier de Bologne, ou de la faire payer à Rome par le Sieur Francesco Barazzi à un ami qui déposera les tableaux à la poste papale à destination de Bologne ; il ne m'a pas été possible de trouver quelqu'un qui fasse l'affaire de son côté, de sorte que je prendrai en considération toute les pertes que fera mon révérend. Qu'il ait l'obligeance de m'envoyer les traités suivants :

Les deux tomes in folio de la *Storia della musica*,  
les deux tomes intitulés *Saggio di Contrappunto*.

Que [Illisible] ait la bonté d'affranchir le paquet, bien protégé d'une toile en cire, jusqu'à Mantoue, de le donner à [illisible] en lui priant de transmettre ces livres à la diligence en partance pour Augsbourg. Je me confie à mon révérend pour le troisième tome, il me le communiquera par une voie similaire. Une fois qu'il aura envoyé le paquet, il me signalera par courrier tout ce qu'il aura payé tant pour les lettres et autres envoies que pour le troisième tome. En même temps que les tableaux, je lui expédierai tout ce dont il aura besoin pour l'Accademia. Je ne lui ai pas demandé ses ouvrages de pratique car je les possède quasiment tous, jusqu'à des *Sinfonie* copiées à partir de 1750. Je conserve également sa défense du Sieur Ballabene. Je ne manquerai pas de lui transmettre cet été des exemplaires écrits de musiques anciennes et modernes de nos contrées.

En attendant avec hâte et grand plaisir ses œuvres, de tout cœur, de mon très vénérable père,

Je me réclame le très humble et très dévoué serviteur,

Henri Hamal, chanoine et maître de chapelle de la très illustre Cathédrale de Liège.



P.S. Scrivo oggi al Sigre Petronio Lanzi

Se la vostra reverenza mi potesse senza incomodo, procurare il Trattato di musica del Tartini stampato a Padova, gliene rimettere il prezzo alla prima occasione.

Ecco come deve essere indirizzato il fagotto accioch'io lo ricevi facilmente

al. Sigre Burck Commissario delle poste imperiali.

Per la diligenza a Augsbourgo

Per indirizzare al Sigre Maus, ufficiale delle poste imperiale a Liegi

---

P.S. : J'écris aujourd'hui au Sieur Petronio Lanzi.

Si mon révérend pouvait sans que cela l'incommode me procurer le *Trattato di musica* de Tartini imprimé à Padoue, je le rembourserai à la première occasion.

Voici comment doit être adressé le paquet afin que je le reçoive sans difficulté :

Au Sieur Burck, commissaire des postes impériales,  
pour la diligence d'Augsbourg.

À adresser au Sieur Maus, officier des postes impériales à Liège.